

À la tête d'une entreprise de conseil, de formation et de communication, Maxime Lagane apportera son éclairage sur plusieurs sujets clés lors de la cérémonie d'ouverture du Salon interjurassien de la formation. Parmi ceux-ci figurent le rapport des jeunes au travail, l'impact de l'intelligence artificielle dans le domaine de la formation, ainsi que la collaboration entre générations.

Interview Nicole Hager

« SE FORMER DANS L'INCERTITUDE »



Photos: ldd

Pour Maxime Lagane, les exigences professionnelles se transforment. Les compétences humaines, telles que l'adaptabilité et l'esprit critique, deviennent de plus en plus déterminantes.

Dans un monde où l'évolution technologique est permanente, où il s'agit pour chaque professionnel de s'adapter, de faire évoluer ses capacités et de saisir des opportunités, les soft skills ou compétences relationnelles sont plus importantes que jamais pour faire face à l'imprévu. Décryptage de cette tendance avec Maxime Lagane.

Maxime Lagane, vous partagez l'avis du World Economic Forum sur l'avenir de l'emploi. Selon le WEF, au cours des cinq prochaines années, un quart des métiers vont profondément changer. Sommes-nous prêts à appréhender ces évolutions ?

Pas vraiment. Le changement est source de stress, tant pour les organisations que pour les individus. Il nous impose de sortir de notre zone de confort et nous n'aimons pas ça. C'est pourtant en sortant de sa zone de confort qu'on développe des opportunités, de l'innovation,

« Le mentorat interne, au sein des entreprises, offre des opportunités tant aux jeunes qu'aux seniors. »

ainsi que des compétences et donc son employabilité, à titre individuel. Du point de vue des entreprises, le changement peut initier des gains d'efficacité et de collaboration améliorée entre les employés, pour autant que les managers soignent la communication et la formation continue.

Quelles compétences devraient être priorisées pour préparer les jeunes à un avenir professionnel en constante mouvance ?

Je n'ai pas de boule de cristal, mais l'adaptabilité émerge comme une compétence cruciale. Cette aptitude exige de se former en permanence. Actuelle-

ment, la formation passe par les voies académiques et l'apprentissage. Cette formation est complétée au fil des années sur le terrain. À mon avis, à l'avenir, il s'agira davantage de consolider ses connaissances initiales en complétant sa formation de façon continue. L'une des possibilités est de se former en autodidacte, c'est-à-dire en se documentant sur les tendances et les nouveautés, mais aussi en misant sur des formations certifiantes ou offertes à l'interne, au sein des entreprises. Une

« La créativité, l'organisation, la gestion des conflits, la communication relèvent des soft skills que l'on peut développer un peu comme on renforce un muscle. »

« ...ne craignez pas de demander de l'aide et acceptez de sortir de votre zone de confort.

Développez votre réseau, car ça va vous ouvrir des portes. »



voie d'apprentissage supplémentaire se base sur la transmission, soit apprendre de l'expérience de personnes qui en ont plus que soi. Le mentorat interne, au sein des entreprises, offre des opportunités tant aux jeunes qu'aux seniors. Ce transfert de compétences et de valeurs entre générations constitue une véritable richesse.

HARD SKILLS, SOFT SKILLS

Selon vous, l'adaptabilité se profile comme une compétence essentielle pour naviguer dans le paysage professionnel de demain. Comment s'apprend une telle capacité ?

Pour simplifier, on distingue deux types de compétences, celles dites hard skills et les soft skills. Les hard skills correspondent au savoir technique lié à une profession. Elles nécessitent une mise à jour régulière en termes de compétences, d'outils et de bonnes pratiques. Quant aux soft skills ou compétences douces, elles reposent sur l'intelligence relationnelle et comportementale. La créativité, l'organisation, la gestion des conflits, la communication relèvent des soft skills que l'on peut développer un peu comme on renforce un muscle, par répétition. À cet égard, les responsables d'apprentis peuvent jouer un rôle déterminant, en favorisant la mise en pratique des soft skills. En encourageant cette approche, ils peuvent contribuer efficacement au développement d'individus capables de s'adapter aux défis du monde professionnel en constante évolution.

L'intelligence artificielle va accélérer cette évolution, avec quel impact sur le marché de l'emploi ?

Clairement, les outils d'intelligence artificielle vont venir percuter une bonne partie des postes existants. Les possibilités d'utilisation de l'IA sont colossales. Cette technologie est un outil extraordinaire d'apprentissage, d'opportunité, de gains d'efficacité, pour autant qu'on

ait compris ses limites, car l'IA peut mentir, même sciemment. Il va falloir développer une vigilance accrue quant à son utilisation et, dans ce sens, former les gens aux limites de cette technologie, en encourageant un esprit

« L'IA est un outil extraordinaire, pour autant qu'on ait compris ses limites. »

critique. Les métiers de demain disposeront de l'IA comme un outil puissant, mais à utiliser avec discernement et une compréhension approfondie de ses implications.

« SOYEZ CURIEUX! »



Quels conseils donneriez-vous aux jeunes visiteurs du salon ?

Soyez curieux, croyez en vous, ce monde est plein d'opportunités, ne craignez pas de demander de l'aide et acceptez de sortir de votre zone de confort. Formez-vous sur le terrain, à l'école, et mettez constamment en pratique. Développez votre réseau, car ça va vous ouvrir des portes.



Maxime Lagane, fondateur et directeur général de 123 Next Generation.

Vous-même, comment avez-vous trouvé votre voie professionnelle ?

J'ai eu la chance d'avoir à mes côtés des personnes qui m'ont guidé. Ma curiosité a élargi mes horizons et je n'ai pas eu peur de me tromper. Le droit à l'erreur, on l'a malheureusement condamné, parfois trop vite, tant dans la société que dans les entreprises. Évidemment, il ne faut pas que les erreurs se répètent trop de fois, mais il faut accepter qu'on ne va pas faire tout juste dès le premier coup. Et puis, il faut apprendre la patience, ne pas abandonner, ne rien lâcher. En fait, pour arriver à trouver sa voie, le processus peut prendre du temps et être parsemé de hauts et de bas.

